

Petites leçons de vie

Guide enseignants cycle 2



Cet atelier de lecture, conçu pour des enfants du cycle 2, souhaite amorcer une réflexion et des échanges autour de l'animal familial, de ses droits, des devoirs des personnes qui en possèdent un, des solutions pour que tout le monde vive ensemble harmonieusement...

L'animal est un thème évocateur, où l'affect prend beaucoup de place, ce qui permet aux jeunes enfants de parler de notions parfois très abstraites ou relativement complexes pour leur jeune âge.

Cet atelier a pour objectif de rendre plus concrets des thèmes comme les droits et les devoirs fondamentaux de chacun, les règles de vie en société, en « utilisant » le vecteur animal pour rendre plus motivants ces échanges.

REMARQUES

- Les informations qui suivent dans ce petit guide sont destinées à aider les enseignants à répondre aux éventuelles questions des enfants et à préparer des activités pédagogiques autour ou en prolongement des textes.
- Ce document ne cherche nullement à donner des orientations pédagogiques strictes. A chacun, selon l'intérêt manifesté par les enfants, de décider de la progression la plus appropriée et d'utiliser tout ou partie de ces outils pédagogiques.
- Cet atelier de lecture, s'adressant à des enfants en cours d'apprentissage, a été conçu pour pouvoir être lu par un adulte ou servir de support individuel de lecture.
- La quantité de texte varie d'un livre à un autre, afin de pouvoir s'adapter aux différents niveaux de lecture et de compréhension des enfants du cycle 2.

>>> Objectifs pédagogiques généraux

L'éducation à la citoyenneté, la découverte des règles de vie commune, la sensibilisation aux notions de droits et de devoirs de la personne sont inscrites dans les programmes d'éducation civique. Il est aussi demandé de mettre en place des discussions qui aideront les enfants à avoir des échanges argumentés, à s'écouter, à entendre des points de vue différents. Cet atelier souhaite, par le biais d'un thème particulièrement motivant, répondre à ces objectifs ou du moins commencer à les aborder.

L'idée est de fournir de courtes histoires pour

donner un point de départ à une discussion autour de l'abandon, de la maltraitance, de l'éducation, de la responsabilité devant l'animal familial. Il est évident que, en fonction de l'intérêt manifesté par les élèves, de la quantité d'anecdotes personnelles qui surgissent, des différences culturelles de perception, les débats pourront prendre des tournures très différentes.

L'objectif est de permettre de s'appuyer sur ces premiers constats pour élargir le débat sur les règles de vie commune, les droits, les devoirs et les responsabilités de chacun.

>>> Objectifs pédagogiques livre à livre

« **Sous l'escalier** » pour initier une discussion sur l'abandon et la maltraitance des animaux.

« **Le caprice** » pour comprendre que la possession d'un animal relève d'un engagement responsable.

« **Au secours Alain** » pour comprendre la néces-

sité d'une éducation et les règles qui permettent de bien vivre entre possesseurs et non possesseurs d'animaux familiers.

« **Un jour j'ai vu** », sept petites histoires pour évoquer la place et le rôle des animaux familiers dans la vie quotidienne.

>>> Lire pour mettre en place des échanges, voire un débat

Il est recommandé dans les instructions officielles d'entraîner les enfants à l'usage de la parole, de les aider à construire collectivement des savoirs, à condition de savoir vivre ensemble, de se respecter mutuellement et de coopérer de façon réfléchie. Ces compétences sont particulièrement mises en jeu lors de la tenue de petits débats. Le sujet de la possession responsable d'un animal familial se prête à cet exercice de parole. Les quatre histoires ont été rédigées de manière à ce que les enfants réagissent et puissent, à la lecture, évoquer des souvenirs personnels ou donner leur point de vue.

Ces situations d'échanges ont pour objectif de rendre les enfants capables de penser par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Ces situations de parole aident les enfants à s'interroger sur ce qu'ils viennent de lire ou d'entendre et de confronter ces situations avec des expériences personnelles.

Il s'agit de les amener à se placer en « recherche de sens », à poser ou se poser des questions pertinentes, à y réfléchir et à discuter avec leurs pairs.

Le débat se nourrit de la pensée autonome de

chacun, authentiquement originale et créative, et non pas de l'énoncé de phrases bien tournées dans leur apparence mais pensées et écrites par d'autres. Il faut qu'il y ait désir de participer à la recherche de sens, de respecter le point de vue des autres, de s'auto-corriger si cela est nécessaire.

Dans ces situations de parole, les enseignants et les élèves se retrouvent ensemble. L'enseignant abandonne son autorité informative, mais n'abandonne pas son rôle d'autorité comme éducateur. Il est constamment en alerte pour débusquer les arguments d'autorité, les idées reçues. Il est celui qui donne le coup de pouce pour déclencher la réflexion, pour apporter des informations, pour faire entendre tous les points de vue, pour stimuler la mémoire, établir des rapprochements entre les situations...



L'objectif est d'amener à écouter l'opinion de chacun, à mesurer les différences de perception, à écouter des témoignages, des anecdotes, à retrouver des points de concordance entre les expériences, mais surtout à s'enrichir

des apports de tout le monde. L'enseignant peut noter des idées qui se dégagent de ces premières réactions. Il va ensuite organiser le débat pour aider les enfants à se dégarer de leurs représentations initiales.

Le débat peut donner lieu à divers prolongements pédagogiques

- Inventer collectivement une histoire
- Réaliser des panneaux d'exposition
- Réaliser des enquêtes ou recueillir des points de vue...



Une réflexion collective est propice à la mise en évidence des problèmes à résoudre, à l'élaboration d'hypothèses et de solutions

permettant ultérieurement un engagement personnel et citoyen par rapport à ces problématiques.

>>> Propositions d'activités à partir des 4 livres

Avant de commencer la lecture

- Mettre en place un atelier de langage et d'évocations spontanées pour introduire le thème.
- Proposer à la classe d'exprimer tout ce qui lui vient à l'esprit quand on dit le mot « animal familier ». Donner des exemples de ce que l'on appelle usuellement « animal familier » (chien, chat, lapin, cobaye, perruche...)

REMARQUES

Les spécialistes expliquent qu'à partir du moment où l'homme prête une signification affective au comportement de l'animal, il est possible de parler d'animal familier parce que les conditions sont créées pour qu'il soit considéré comme faisant partie de la famille. Un animal familier reçoit la protection de l'Homme en échange de sa seule présence. On oppose à l'animal familier, les animaux de production ou animaux de rente tels les vaches, chèvres, moutons, poules...

- Noter éventuellement les mots caractérisant les émotions.

Demander quels sont les enfants qui ont des animaux familiers chez eux ou qui en rencontent de temps en temps. Tous les enfants ont des choses à raconter dès qu'il

s'agit d'animaux familiers. Si certains enfants n'ont aucune relation avec eux, leur demander à quoi ressemble leur peluche préférée ou s'ils aimeraient avoir un animal, de manière à ce qu'aucun enfant ne puisse se sentir exclu de la discussion.

- Poursuivre la discussion en leur demandant ce qui est bien ou moins bien avec un animal, à quoi cela sert.

- Les laisser s'interroger sur les choses que l'on aime faire ou non avec un animal.

- Evoquer les arguments des parents qui refusent d'avoir un animal à la maison. Analyser collectivement ces raisons.

- Poursuivre, toujours aussi informellement, en recherchant des exemples de situations vécues avec des animaux familiers qui ont été agréables, désagréables, impressionnantes ou étonnantes. L'objectif de ce cumul d'expériences est de faire réfléchir aux attitudes des personnes, à la place et aux fonctions des animaux.

- Rechercher dans la littérature enfantine et les dessins animés, quels sont les personnages principaux qui sont tenus par des animaux familiers. Demander aux enfants de citer un ou plusieurs personnages qu'ils trouvent particulièrement attachants. Leur demander ce qu'ils aiment dans ces personnages. Les sensibiliser au fait que ces ani-

maux ont la plupart du temps des sentiments et des comportements très proches des humains. Ces comportements ne reflétant en rien ce que les animaux sont réellement. L'objectif est de sensibiliser les enfants au fait que les animaux ont des besoins et des modes de fonctionnement spécifiques, à ne pas confondre avec celui des humains. La question est donc de savoir si chaque personne connaît suffisamment les besoins de son animal pour lui apporter l'environnement nécessaire à son bien-être.

- Ce sujet de débat peut être prolongé en demandant aux enfants de citer des situations qui peuvent rendre les animaux heureux ou malheureux. Lister les propositions et se demander à chaque fois si cela correspond bien aux besoins de l'animal ou à la projection d'un besoin humain. Cette recherche collective peut être prolongée par la lecture de courts articles de magazines spécialisés dans la vie des animaux familiers.



Proposition d'activité autour de « Sous l'escalier »

« Sous l'escalier » a pour objectif d'évoquer la maltraitance et l'abandon des animaux. L'histoire se déroule volontairement au moment d'un

départ de vacances pour rappeler que c'est pendant cette période que de très nombreux animaux sont délaissés.

L'objectif est de mettre en place une discus-

sion collective, au terme de la lecture de ce texte, pour recueillir dans un premier temps les points de vue. Poser éventuellement quelques questions pour relancer les échanges : que pensent-ils de l'attitude de ce voisin ? Que pensent-ils des personnes qui abandonnent leurs animaux ? Quelles sont les différences entre un animal et une peluche ? L'objectif est d'arriver à un point dans la discussion où le fait que les animaux sont des êtres vivants qui

ne peuvent être considérés comme des objets que l'on prend ou jette selon son bon plaisir, devra être clairement évoqué. Ce constat per-

mettra de faire la transition vers la lecture du texte « Le caprice » ou « Petit âne ».



Proposition d'activité autour de « Le caprice »

Le texte « Le caprice » peut être lu à la suite de « Sous l'escalier » ou permettre au contraire d'entamer tout le travail sur le thème de la relation

entre les hommes et les animaux familiers.

« Le caprice » souhaite évoquer le fait que très souvent un animal est acheté ou adopté sur un coup de tête, sans que la personne prenne bien la mesure de son engagement.

Lire les 4 premières pages et demander ce que les enfants pensent de la petite fille. Que feraient-ils à sa place ? Que pensent-ils des parents ? Ont-ils déjà vécu des situations semblables ? Si oui, quels arguments les adultes leur ont-ils donnés et qu'en pensent-ils ?

Elargir peu à peu la discussion en recherchant collectivement, les raisons qui font que l'on souhaite un jour avoir un animal. Que pensent-ils des raisons de la petite fille ? Quelle fin imaginent-ils à cette histoire ?

Poursuivre la lecture jusqu'à la page 8. Se rappeler collectivement quels sont les arguments donnés par les parents. Proposer de les classer du plus au moins important. Leur demander à chaque fois de justifier leurs propositions. Revenir sur le mot « responsabilité » utilisé page 6. Rechercher collectivement ce que signifie ce mot. Poursuivre la réflexion autour des questions suivantes : de quoi vous sentez-vous responsables ? Que font les personnes qui ne sont pas responsables de leur animal ? Que font les personnes qui sont responsables de leur animal ? Pourquoi faut-il être responsable quand on a un animal ?

Dans tous les cas, l'objectif est de mettre en avant que les animaux sont des êtres vivants et que, comme pour les humains, chacun a envers l'autre des devoirs. Essayer de trouver collectivement quels sont les devoirs d'une personne qui possède un animal familier.

Lire l'histoire jusqu'à la fin et demander aux enfants ce qu'ils pensent de la conclusion.



Proposition d'activité autour de « Au secours Alain »

Cette histoire souhaite mettre l'accent sur le fait que pour bien vivre avec les autres, les personnes doivent éduquer leur animal de manière à ce que

ce dernier ait des comportements adaptés à la vie en société.

Lire l'histoire jusqu'à la page 9 et revenir sur la phrase « Il apprend aux animaux et à leurs maîtres à bien vivre ensemble et surtout à bien vivre avec les autres. »

Demander aux enfants de trouver des exemples où des personnes et des animaux vivent bien ensemble. Faire trouver des exemples contraires. Reprendre les bêtises de Zou pages 5 et 7 et se demander ce qui était gênant pour les autres personnes.

Proposer aux enfants d'imaginer des situations où des comportements d'animaux ne respectent pas les règles de vie commune. Lire la fin de l'histoire. Rechercher tout ce qui a changé dans l'attitude de Zou. Se demander ce qui permet ainsi de mieux vivre ensemble.

Pourquoi est-ce important que Zou attende

avant de traverser ? Pourquoi est-ce important que n'importe qui puisse la caresser ? Pourquoi est-ce important qu'elle reste attachée à l'extérieur des magasins ? Pourquoi est-ce important qu'elle attende une fois ses besoins faits ? Pourquoi est-ce important qu'elle ne tire pas sur sa laisse ? Une fois tous les bénéfices pour les autres constatés, demander aux enfants de rechercher quels sont les devoirs d'une personne qui a un animal familier, afin de souligner, à nouveau, les engagements liés à la possession d'un animal.



Proposition d'activité autour de « Un jour j'ai vu »

Ce petit livre contient 7 histoires. L'objectif, dans ce recueil, est d'évoquer de multiples situations où l'animal tient une place ou une fonction parti-

culière. « La mamie » souhaite évoquer la situation des personnes qui n'ont que leur animal comme compagnie et qui arrivent souvent à considérer ce dernier comme une personne.

« Petit âne » rappelle la problématique de l'abandon ou de la maltraitance des animaux, ainsi que le fait que des personnes acquièrent des animaux sans connaître les réels besoins de ces derniers. « Vivre ensemble » souligne que les animaux sont parfois utilisés pour faire

peur ou donner un sentiment d'insécurité. « La peur » souhaite rappeler que certaines personnes ne supportent pas la présence d'animaux. « Le restaurant » souhaite évoquer l'évolution de la place des animaux de compagnie dans notre société (accessoires de mode, restaurants...) et aussi interroger sur les conséquences de cette évolution.

« Deux chats » permet de souligner que les animaux ont un rôle qui dépend de la manière dont les hommes les considèrent.

« La rencontre » souhaite rappeler que certains animaux ont des métiers extraordinaires et que la présence d'un animal est un facteur socialisant capable de changer les regards des uns sur les autres.

La Fondation A. et P. Sommer, qu'est-ce que c'est ?

En 1971, Adrienne et Pierre Sommer ont créé et donné leur nom à une fondation qui est abritée par la Fondation de France depuis 1984 avec trois missions : améliorer la relation de l'homme et de l'enfant à l'animal, participer à des actions sociales et humanitaires et soutenir la recherche médicale.

1. La relation de l'homme et de l'enfant à l'animal

La première et la plus importante des missions de la Fondation, vise à améliorer la relation entre l'homme et l'animal, en particulier l'animal de compagnie « en situant toujours l'animal par rapport à l'homme d'une part, à leur rôle dans la nature et dans l'équilibre de celle-ci d'autre part ».

Avec cet objectif, la Fondation a, depuis sa création, donné une priorité à l'action éducative des enfants de 7-11 ans afin, d'une part, de les sensibiliser à la connaissance des animaux et à travers elle au respect de la vie et des autres, et d'autre part de leur enseigner leurs responsabilités quand ils possèdent un animal de compagnie.

La Fondation encourage les initiatives d'associations, collectivités et établissements publics qui développent des activités associant l'animal dans leurs établissements et services avec une visée éducative, thérapeutique ou sociale. C'est, par exemple, le cas de Handi'Chiens qui forme des chiens futurs accompagnateurs d'enfants ou d'adultes handicapés.

2. Actions à caractère social ou humanitaire

Voici quelques exemples d'actions :

Formation et réflexions sur les soins palliatifs

Accompagnement des personnes atteintes de troubles psychiques

Prévention du suicide chez les adolescents

Education et santé des enfants en Afrique

3. Dans le cadre de sa troisième mission, la Fondation finance des recherches sur l'autisme et la maladie de Parkinson.



Toutes les activités mises en place avec cet atelier de lecture peuvent être enrichies avec la consultation du site de la Fondation : **www.fondation-apsommer.org**. Histoire de la domestication, les animaux dans la culture, les métiers extraordinaires, témoignages... autant de nouveaux thèmes qui sont proposés dans ce site pour améliorer la connaissance des animaux familiers et de leur relation aux hommes.

© Fondation Adrienne et Pierre Sommer 2007-05-11